

Cérémonie des vœux de La Cali au territoire 2018

Jeudi 25 Janvier

Monsieur le Sous-préfet Hamel Francis MEKACHERA
Madame la Sénatrice Laurence HARRIBEY
Monsieur le député, Florent Boudié (ou Marie Sophie Bessou Bernadeau)
(Véronique Hammerer, députée 11^{ème} représentée par son attachée parlementaire Virginie Evrad)
Mesdames les Conseillères Régionales, Hélène Estrade, Laurence Rouède
Madame et Messieurs les Conseillers Départementaux, *Alain Marois ; Michèle Lacoste*
Mesdames et messieurs les Vice-présidents de la Communauté d'agglomération du Libournais,
Mesdames et messieurs les Conseillers communautaires, Mesdames et Messieurs les Maires et conseillers municipaux,
Monsieur le Président du Pays, Marcel Berthomé
Messieurs les représentants de la Compagnie de gendarmerie, Lieutenant Alexandre ISSAC, commandant la brigade de Coutras / Didier Landry, commandant la brigade de Guîtres
Messieurs les représentants du SDIS, Jean-Paul DECELLIERES, contrôleur général et le Commandant OXIBAR qui représente le Lieutenant colonel Lacoste, chef de groupement du Nord Est
Mesdames et Messieurs les Présidents des Associations,

Chers Amis,

Comme chaque année, c'est presque en conclusion de vos propres vœux, Mesdames et Messieurs les maires, que La Cali organise sa traditionnelle cérémonie.

C'est cet instant de rassemblement qui nous permet de nous retrouver sous de bons auspices, ceux de notre intercommunalité et d'évoquer ce voyage commun d'une année.

Nous étions 34 en 2016, nous étions 46, l'an dernier.

Cette année, nous sommes 45, après le départ légitime de la commune de Camiac-et-Saint-Denis vers la communauté de communes du Créonnais, en raison d'une véritable logique de territoire.

Je souhaite à notre collègue, William Tité, maire de Camiac-et-Saint-Denis une bonne continuation sous ses nouveaux cieux du Créonnais.

Nous voilà donc réunis de nouveau à l'aube de cette année 2018 et je voudrais en premier lieu, remercier notre hôte, Fabienne Fonteneau, maire de Saint-Denis-de-Pile qui nous accueille, cette année encore.

Mes chers amis,

Je voudrais, en mon nom et au nom de l'ensemble des membres de notre bureau, vous présenter nos meilleurs vœux pour l'année 2018 !

Que cette année vous réserve les meilleures surprises, les plus grandes satisfactions qu'elles soient d'ordre personnel, professionnel, municipal.

Je vous invite à ne rien vous refusez en matière de rêves et de projets et d'avoir, bien chevillée au corps, la ferme intention d'en réaliser une bonne partie.

Je vous invite plus que jamais à faire preuve d'optimisme, c'est déjà un premier pas vers l'objectif !

Oui, soyez optimistes, soyez fiers de ce que vous entreprenez, pour vous, pour votre commune, pour votre territoire. Et collectivement, simplement, soyons fiers de notre territoire !

Mesdames et messieurs,

L'intercommunalité n'est pas une évidence, j'en conviens. Et pourtant même Paris doit penser à construire le Grand Paris.

Oui, tous les territoires apprennent à conjuguer au pluriel, à structurer une dynamique de projet, à dépasser les clochers pour produire du sens et de l'ambition territoriale.

D'années en années, nous construisons cette agglomération, ce muscle institutionnel au service de notre territoire.

Ainsi, il y a tout juste un an, nous célébrions le mariage de nos intercommunalités et je pense pouvoir assurer que, malgré les ajustements nécessaires au fil des mois, malgré le rythme obligatoirement soutenu de notre vie commune, nous avons su tirer parti de notre union.

La Cali, aujourd'hui, compte, rayonne, s'implique voire s'impose dans les lieux décisionnels, porte ses intentions au rang des réflexions départementales, régionales et même aux plus hauts niveaux de l'Etat, voire de l'Europe, Chère Laurence Harribey, Sénatrice mais aussi conseillère régionale en charge des affaires européennes – et j'ouvre une parenthèse en regrettant que nous ayons négligé jusqu'à présent le vaste champ des aides européennes et que je compte bien sur toi Laurence pour nous accompagner dans ces démarches naissantes.

En 2018, la Cali confortera son positionnement, forte d'une maturité plus grande, d'une stabilité trouvée mais également de sa conviction qu'aujourd'hui, plus rien n'est possible en se refermant sur soi-même !

J'en prends pour preuve notre partenariat avec Bordeaux Métropole que chacun estime pertinent et nécessaire.

Il illustre surtout notre capacité à ouvrir des dialogues utiles pour notre devenir.

Non, la Cali ne se porte pas mal car elle est apte à lancer de grands chantiers, à ouvrir de grandes réflexions, à produire – je dis le mot – de l'intelligence dans les débats les plus importants.

Pour autant, je sens bien aussi qu'elle ne répond pas toujours à vos attentes !

J'entends les doutes qu'elle peut susciter, les vôtres, ceux de vos territoires, des habitants auxquels elle laisse souvent plus d'indifférence que d'enthousiasme, plus de défiance que de confiance.

Alors je veux vous convaincre, preuve à l'appui, ou plutôt en faisant la démonstration par la preuve que la Cali est non seulement utile mais qu'elle permet déjà à améliorer substantiellement la situation de nos territoires.

Oui, à ces doutes, je veux répondre... Le plus simplement possible en vous proposant un contrat de promesses, concrètes, accessibles, réalisables et audibles par nos concitoyens, et parfois discriminantes, positivement discriminantes en faveur du Libournais.

Mesdames et Messieurs,

Je vous promets que nous poursuivrons de manière intensive notre développement sur le plan économique, cher Jérôme Cosnard. Avec, constamment à l'esprit, les emplois qui en découleront.

Nous avons déjà enregistré des résultats probants :

Nous avons, en 2017, rempli la zone de Frappe, ici à St Denis de Pile, créant une soixantaine d'emplois et allons, cette année, lancer la commercialisation de son extension sur 5 nouveaux hectares.

De la même manière, nous avons finalisé la zone d'Anglumeau à Izon avec notamment l'implantation de 2 entreprises locales d'une centaine de salariés chacune et après l'ouverture récente de Diskat comptant 120 salariés et qui a trouvé sur notre territoire les conditions qu'il n'avait pas sur la Métropole.

A Coutras, 2 entreprises se sont d'ores et déjà installées sur Eygreteau 2, 3 autres projets devant émerger cette année dont celui d'un centre d'archivage régional du Ministère de la Justice pour lequel le permis de construire est en élaboration

A Vayres, nous pouvons avoir 2 ambitions, successives ou concomitantes, sur Camparian d'une part puis au niveau de l'échangeur 8 aux abords de la RN 89.

En accord avec J. Legrand, nous rencontrerons d'ici le printemps, le syndicat des Graves de Vayres afin d'évaluer l'émergence de ces 2 ZA idéalement situées mais qui ont l'inconvénient d'être en terres viticoles.

Un dialogue est en cours et devra aboutir à un compromis au niveau du futur PLU de Vayres, en cohérence avec le SCOT.

Par ailleurs, je rappelle que la zone de Camparian, à vocation d'accueillir des entreprises de logistique, pourrait être portée dans le cadre d'une entente économique avec la Métropole, c'est-à-dire financée par nos 2 collectivités.

A Coutras, à St Denis et dans l'Entre-2-Mers – probablement à Génissac -, nous souhaitons également aménager progressivement 3 zones dédiées aux artisans, Cher Bernard Guilhem, en réponse à une demande récurrente de leur part.

Izon, Coutras, Vayres, St Denis de Pile, Génissac, ces communes que je viens de citer, j'y reviens, ont fait l'objet ou vont faire l'objet d'aménagements à vocation économique.

Vous l'aurez noté, c'était une volonté de ma part, je n'ai pas encore parlé de Libourne, pour vous convaincre, s'il le fallait, que l'irrigation économique concerne bien tout le territoire et pas uniquement la ville-centre même si Libourne verra également cette année le début de la commercialisation de la zone des Dagueys sur 5 ha.

Toujours en matière de développement économique, je veux aussi vous confirmer la collaboration initiée avec la technopole métropolitaine Bx Technowest, qui devrait ouvrir sur notre territoire un pôle d'accueil et d'accompagnement d'entreprises innovantes en matière de food-tech mais aussi en matière de viticulture.

Aussi bizarre que cela puisse paraître, aucune coordination de start-up travaillant sur ce secteur n'existe en Gironde, et c'est donc ici que nous proposerons qu'elle se développe.

Nous continuerons d'apporter notre soutien aux entreprises leaders, comme nous avons pu le faire pour Ceva, OI, Combronde, Véolia à Lapouyade avec une attention toute spécifique, partagée avec Marcel Berthomé, pour Amcor, à Saint-Seurin-sur-l'Isle, Amcor cette pépite industrielle, récompensée par son intégration au dispositif régional « L'usine du futur », grâce à l'action de La Cali.

Nous serons attentifs à tout.

Comme à favoriser les contacts que peuvent lier avec le territoire nos entreprises innovantes telles que Fermentalg ou Entomo Farm. Je pense surtout à cette dernière, leader dans la fabrication des farines d'insectes à destination de l'alimentation en pisciculture. Désireuse d'externaliser sa production elle recherche des partenariats avec le monde agricole de notre territoire pour y créer des élevages d'insectes.

Et bien là encore, cas concret de notre utilité, La Cali a répondu à cette demande et a pu mettre l'entreprise en contact avec plusieurs agriculteurs, notamment ceux des Peintures, pour leur proposer de faire cohabiter leurs élevages bovins avec des élevages de crickets, leur créant ainsi des revenus complémentaires originaux susceptibles de viabiliser ces entreprises agricoles aujourd'hui fragilisées.

Oui, la Cali est le bon outil institutionnel pour s'intéresser à la survie agricole du territoire dans le Nord Libournais.

Nous serons également attentifs à faciliter l'arrivée et l'implantation de cadres salariés d'entreprises.

Ainsi, je vous annonce la création dans les prochains mois d'une cellule d'accueil, sorte de conciergerie destinée à aider les cadres recrutés dans nos entreprises et cherchant à habiter dans nos communes, les aider dans leurs recherches de logement, les accompagner dans leur garde d'enfants, favoriser les inscriptions scolaires, associatives, culturelles ou sportives.

Oui, la Cali doit permettre d'aider le recrutement mais doit surtout favoriser l'installation valorisante de ces cadres sur notre territoire, qu'ils fassent non seulement le choix de travailler ici mais aussi d'y vivre, c'est l'objet de cette cellule d'accueil.

Nous serons attentifs encore aux annonces de la Chambre de Commerce et d'Industrie concernant la montée en puissance de l'aérodrome des Artigues-de-Lussac et la volonté souvent exprimée d'en faire une base aéroportuaire pour le tourisme d'affaire girondin.

Je le dis une nouvelle fois, sur ce dossier en dormance depuis plus de 20 ans, la Cali est disponible pour se joindre aux discussions et aux études, avec la Chambre de Commerce et avec la communauté de communes du Grand-Saint-Emilionnais.

Je proposerai d'ailleurs d'ajouter à ces réflexions le devenir de la zone du Vignon, située à proximité, sur le territoire de Saint-Denis de Pile, au fort potentiel pour développer à la fois des activités en relation avec ce projet d'aéroport mais aussi avec le Smicval, syndicat qui réfléchit activement à structurer une autre belle filière de développement, à savoir l'économie circulaire qui vise à faire de nos déchets une ressource.

Oui, nous sommes déterminés, cher Alain Marois, à être très actifs à la naissance de l'association Nouvel'R que porte le Smicval et dont l'objet sera précisément de promouvoir cette filière économique sur le territoire du Nord Gironde.

Oui, je le redis, la Cali n'ignorera aucune piste et elle réalisera, aidera, accompagnera toutes les initiatives qui pourront lui être proposées.

Je pense ainsi à l'Usine Végétale, portée par quelques jeunes entrepreneurs locaux. Ils sont pour l'essentiel de Saint-Médard-de-Guizières et leur ambition est de réaliser sur la plate-forme du Fieu, cher Michel Vacher, un tiers lieu, une émanation de Darwin, à vocation culturelle, économique, agricole, touristique.

Ces jeunes ont déjà fait leur preuve. Le 1^{er} bureau de la Cali de cette année, lundi dernier, s'est justement déroulé au Fieu en leur présence.

Ils s'installeront au sein de ces locaux en Février, c'est déjà une aide précieuse que nous leur apportons. Mais nous iront au-delà en appuyant toujours plus fortement leurs demandes d'achats de terrains des réserves d'Areva !

Areva - cette entreprise dont l'Etat est actionnaire principal- qui atermoie contrairement à nos attentes – voire à ses promesses-, ne répondant pas à nos sollicitations d'acquisition de ces fonciers dont pourtant ils ne font rien depuis tant d'années.

Fonciers précieux pour ces jeunes mais également pour les producteurs locaux du Fieu, des Peintures, de Chamadelles, des églisottes, qui peuvent voir là aussi une opportunité salvatrice pour développer leurs activités agricoles.

Voilà la longue liste de nos actions en matière de développement économique.

A la frontière de cette compétence, Je n'oublie pas la poursuite de notre développement touristique, cher Jacques Legrand.

Là aussi, c'est une promesse qui se vérifie chiffres à l'appui :

La fréquentation des deux bureaux de l'Office de tourisme à Coutras et Libourne a augmenté de 30% par rapport à 2015 avec plus de 16 000 visiteurs.

Le nombre de nuitées dans nos hôtels a augmenté de 25 % pour se porter à 134 000 en 2017 ;

la fréquentation de différents sites touristiques est également en hausse constante, le Château de Vayres (+1000), le Musée des Beaux-Arts de Libourne (+1000), le Moulin de Porchères (+1200) entre autres. Je veux croire que nous y sommes pour quelque chose.

Enfin, le tourisme fluvial conserve aussi sa bonne dynamique avec plus de 20 000 croisiéristes – ils se comptaient à peine 3000 en 2011 – croisiéristes qui irriguent toujours plus notre territoire, je peux prendre comme exemple le château d'Abzac, cher Jean Louis Danglade.

Territoire innovant, nous lancerons cette année une douzaine de boucles cyclistes connectées à la véloroute qui permettront à nos visiteurs de découvrir différents thèmes : les vignobles, les pontons, la forêt de la double, les beaux points de vue, etc...

Nous n'en resterons pas là car, en partenariat avec le Comité Départemental du Tourisme, nous connecterons l'an prochain ces boucles à des bornes numériques qui permettront à la fois de se documenter et de louer des vélos y compris électriques.

Je voudrais aussi, que dès cette année, nous puissions réfléchir à la navigabilité de l'Isle, Cher à David Redon, en négociation avec le Sitavi et les communes de Dordogne riveraines. Il existe là un formidable potentiel à exploiter, j'en conviens aisément.

Enfin, nous devons absolument devenir un territoire d'accueil de petits congrès. Nous en avons tous les atouts:

La connexion à la Lgv - grande conquête de la Cali-, la connexion au réseau autoroutier, la proximité de la Métropole sans sa thrombose, le prestige de nos vignobles, notre centralité au cœur de la région Nouvelle Aquitaine.

C'est la force du projet de reconversion des casernes de Libourne de pouvoir répondre à cet objectif en gonflant notre capacité hôtelière tout en développant un petit pôle de congrès et de conventions.

Mesdames et Messieurs,

Souvent vous m'avez entendu affirmer que s'il n'y a pas de mobilité possible alors il n'y a pas de destin pour un territoire.

C'est probablement l'enjeu structurant sur lequel nous devons progresser le plus vite, avec un bond dans les intentions et dans les réalisations dès cette année.

Au mois d'avril, nous voterons le Schéma Directeur des Transports Collectifs de La Cali.

Je fais toute confiance à Fabienne Fonteneau, notre vice-présidente pour mener ce travail qui consiste à repenser nos transports, nos réseaux, à rendre la mobilité accessible à tous les habitants de La Cali désirant aller d'un point à un autre de notre territoire.

Je sais combien la tâche est compliquée mais l'enjeu est à la hauteur et exige de l'innovation voire de l'audace.

Je souhaite que ce schéma s'adosse notamment à notre réseau de gares. Bien entendu, la gare TGV de Libourne sera un point de convergence avec notre futur Pôle d'échange multimodal mais celles de Coutras, de St Seurin sur l'Isle, de Vayres doivent également jouer ce rôle de pivot sans oublier les haltes ferroviaires d'Izon, de St Denis, de St Médard de Guizière ou des Eglisottes.

De même, très vite, le réseau urbain de Libourne devra pouvoir quitter les frontières de la ville pour irriguer les communes avoisinantes.

Oui, j'aimerais que rapidement nous puissions avoir à minima des extensions de ces lignes urbaines, d'un côté jusqu'à St Denis de Pile en passant par Les Billaux, de l'autre côté à Vayres -voire Izon- en passant naturellement par Arveyres.

Vous le savez, la compétence transport se finance grâce à une taxe spécifique payée par les entreprises de plus de 11 salariés, c'est le Versement Transports.

Cette taxe nous oblige ! Les territoires doivent donc profiter d'une plus-value en terme de service liée à de cette fiscalité.

À Libourne, nous avons été pionniers sur la gratuité des transports urbains - aujourd'hui copié par beaucoup de villes moyennes.

Ce principe de gratuité, il est envisagé de le généraliser sur l'ensemble de notre territoire en exceptant les transports scolaires et le transport à la demande qui sont des services très spécifiques.

Mais la mobilité, elle n'est pas seulement interne à notre territoire.

Le temps a pris le pouvoir en créant des inégalités gigantesques.

Et en la matière, vous connaissez notre faiblesse structurelle, celle qui nous condamne souvent à de longs embouteillages pour rejoindre l'autre rive de la Gironde.

C'est pourquoi, plus que jamais, nous serons très actifs auprès de la Région pour faire naître Un Syndicat Mixte des Transports Régionaux à l'échelle de notre bassin de mobilité.

Du temps a été perdu sur ce sujet. Je le dis respectueusement à la Région et à son président.

Alain Rousset est un ami et assurément le grand porteur de l'ambition régionale.

Pour autant, j'estime qu'en matière de déplacement, nous tardons excessivement avec, qui plus est, une vision du territoire régional trop basé sur un axe Nord/Sud, trop littoralisé aussi au détriment des aménagements Est/Ouest et des territoires de l'intérieur !

Oui, je souhaite un dialogue progressif avec la Région sur l'intermodalité, sur l'inter-billettique, mais je souhaite un dialogue rapide et constructif sur l'amélioration de nos dessertes ferroviaires, celle de nos 8 gares et pas simplement celle de Libourne.

Oui, Mesdames et Messieurs les conseillers régionaux qui nous font l'amabilité d'être parmi nous ce soir, je souhaite qu'au-delà du Pôle d'échange multimodal de la gare de Libourne, pour lequel nous aurons le rendu d'étude au mois de mai, vous nous aidiez à optimiser la desserte de ce territoire car il en va de notre attractivité, de notre bien-être, peut-être même d'une forme de survie.

C'est dans cet esprit, par souci de cohérence territoriale et de solidarité avec ce que je viens de dire, je proposerai une motion, lors du prochain conseil communautaire du 30 janvier pour soutenir, y compris financièrement, les intercommunalités de Dordogne et de Gironde concernées par la nécessaire lutte pour la rénovation de la ligne Bergerac-Libourne qui, avec ses 700 000 passagers demeure une des principales lignes TER de la Nouvelle Aquitaine.

Nous avons sauvé le TGV ensemble, c'est ensemble que nous mènerons ce nouveau combat !

Je sais que la Région accepte le principe de sa part d'effort, je regrette que le département se montre plus frileux.

Autre sujet structurant, autre promesse:

Je promets également, cher Jean-Philippe Le Gal, que partout sur le territoire, nous puissions avoir des gestes forts en faveur de l'habitat.

Plusieurs mesures ponctueront l'actualité de notre assemblée:

Nous poursuivons la requalification des centres anciens en suivant les études lancées sur Libourne, Coutras, Saint-Denis-de-Pile.

Nous soutiendrons les communes de notre agglomération carencées en logements sociaux et qui, pour certaines, paient de lourdes pénalités pour ne pas avoir franchi le cap des 20%.

Je pense à Vayres et Izon, lourdement sanctionnées mais aussi Saint-Denis-de-pile, Coutras, et Libourne déficitaires mais sans pénalités.

Nous les accompagnerons, les soutiendrons, en mobilisant si besoin des fonds de concours.

Bien entendu, comme nous le faisons déjà, nous proposerons l'appui de notre ingénierie aux communes désireuses de produire de l'habitat.

En disant cela je pense à toutes les communes, y compris aux plus petites de notre agglomération et nous mobiliserons à bon escient notre récente convention avec l'Etablissement Public Foncier présidé par L.Rouede et qui doit être un outil de reconquête de nos centre-villes comme de nos bourgs et villages.

Aucune commune ne doit désespérer et, pour celles qui perdent de la population - je pense par exemple à Pomerol Cher Jean Luc Barbeyron - nous devons ensemble construire une stratégie, les outils désormais existent, donc s'il y a une volonté alors il y aura un chemin pour contrer cette déperdition démographique.

Enfin, c'est la grande cause de cette année 2018, nous lutterons farouchement contre l'habitat indigne et indécent. Le prochain séminaire d'élus, le 5 février, y sera totalement consacré.

Nous instaurerons notamment dans les prochaines semaines le permis de louer, qui exercera un véritable contrôle sur la qualité des logements mis en location et sur le respect des normes sanitaires.

Par ailleurs, nous poursuivons notre programme Habitat Durable pour accompagner les travaux de rénovation énergétique dans l'habitat privé.

Jusqu'à présent ce sont 400 projets qui ont été entrepris, pour 6,5 millions d'euros investis dont 800 000 euros d'aide directe de la Cali, pour des travaux en grande partie réalisés par des artisans et entreprises locaux.

C'est en partie ce programme d'intérêt général qui a permis à la Cali d'être retenue parmi les Territoires à Energie Positive pour une Croissance Verte et de bénéficier d'importants financements !

Nous sommes un territoire durable, chère Catherine Viandon ! Et nous sommes identifiés en tant que tel. Nous devons le prouver encore cette année et être à la hauteur de ce label.

Je souhaite ainsi que le projet de ferme photovoltaïque, prévue sur Espiet, puisse recevoir l'assentiment de la Commission de Régulation de l'Energie et qu'enfin la reconversion de cette vieille friche industrielle puisse être engagée avec une finalité vertueuse.

Plus largement, je souhaite que la Cali puisse se doter d'une stratégie d'accueil de fermes photovoltaïques et je viens de confier à Catherine Viandon et à Jean François Martinez la mission de se saisir de cette question pour nous faire des propositions avant l'été.

En effet, les demandes d'achat de terrains par des opérateurs sont actuellement importantes, principalement en raison d'un vaste « plan solaire » lancé par EDF qui nécessitera plus de 25 000 hectares sur tout le territoire national; il est donc opportun de s'inscrire dans cette démarche qui peut elle aussi valoriser utilement des terrains en friches.

Par ailleurs, dès cette année encore, nous monterons en puissance au rang de notre gouvernance alimentaire. Un travail est entamé, regroupant déjà 17 communes, au sujet des restaurations collectives, de la lutte contre le gaspillage alimentaire et l'approvisionnement en produits locaux et de qualité.

Mais nous devons aller plus loin pour favoriser ces circuits courts !

Par exemple, contact a été pris avec Maribel BENARD, présidente du MIN de Bordeaux-Brienne afin de prévoir sur ce site, avant l'été, une matinée de promotion des produits agricoles de notre territoire, du safran aux produits laitiers, de la viande bovine, au miel, du caviar aux fruits et légumes... Cela enrichira encore notre partenariat avec Bordeaux Métropole

Mesdames et Messieurs,

Vous le voyez, le plan de marche de la Cali est ambitieux, notre feuille de route est motivante.

Et je n'ai pas fini!

Au-delà des grands dossiers que je viens d'évoquer je tiens à faire une promesse de plus, une promesse que peu de territoire peuvent oser faire : que chaque habitant de La Cali puisse trouver, à proximité de chez lui, une solution de garde pour ses enfants en bas âge.

La petite enfance, chère Anne-Marie Roux, c'est une « machine » inouïe ! Imaginez-vous : plus de 600 assistantes maternelles sont employées par les parents de jeunes enfants sur l'ensemble du territoire de la Cali et un grand nombre d'entre elles fréquentent assidument nos 6 relais d'assistantes maternelles.

Ce sont aussi 5 multi accueils communautaires, 7 associatifs financés et bénéficiant de locaux gérés par la Cali, 12 structures donc qui ont accueilli sur toute l'année 2017 plus de 650 enfants.

Ce sont 150 salariés dont 93 agents communautaires... Une belle mécanique qui s'améliorera encore par la création en 2018 d'un guichet unique pour les familles et la rénovation de plusieurs équipements, à Coutras et à Libourne.

C'est ce réseau, très dense, qui permettra de respecter cette promesse formidablement attractive et positivement discriminante.

Et pour les plus grands enfants, dont l'accueil est également un paramètre de conciliation des vies professionnelle et familiale, les chiffres sont aussi impressionnants.

La Cali a inscrit, en 2017, 4500 enfants, en a accueilli plus de 1000, chaque mercredi, de tous les secteurs, et jusqu'à 1500 pendant les vacances, grâce à nos 200 agents communautaires et nos 170 agents saisonniers.

Cette année verra la livraison d'un centre de loisirs flambant neuf à Vayres et le début de la construction de celui d'Izon.

Autre promesse, connue et attendue, celle du centre aquatique, cher Jean-Louis Arcaraz. Les travaux devraient débuter en avril pour offrir, début 2020, un complexe sportif et ludique qui fera votre fierté et qui restera probablement comme l'acte fondateur d'une agglomération populaire au sens 1er du terme.

Je promets que d'ici 2023 tout le territoire de la Cali sera couvert par la fibre numérique, cher Jean-Luc Lamaison.

La transition numérique n'est pas une option ; il y a eu une vraie prise de conscience de ce besoin, partout sur nos territoires.

Aujourd'hui, on ne parle plus de montée en débit mais bel et bien de la généralisation de la fibre à l'habitant.

Ce 25 janvier est un jour historique en la matière et nous devons applaudir l'ambition du Département qui lance son plan Omega visant à déployer la fibre sur l'ensemble de la Gironde, faisant de ce chantier le plus important du pays en la matière.

Mais souvenons-nous quand même que cet objectif n'a été rendu possible que grâce à la mobilisation des intercommunalités, dont le volontarisme de la Cali à hauteur de 5 M€.

Rappelons aussi, à toutes fins utiles, que la Ville de Libourne n'a pas traîné les pieds pour nous engager sur ce montant alors même qu'elle n'est elle-même pas concernée puisque directement équipée par l'opérateur Orange.

Mais la Cali c'est cela, c'est un outil de péréquation, un outil de solidarité territoriale, un outil d'aménagement du territoire performant.

C'est ce tropisme qui nous a aussi guidé pour prendre la compétence santé, pour je l'espère affirmer qu'il n'existera plus de déserts médicaux sur notre territoire.

Oui, notre organisation en matière de santé, cher Sébastien Laborde, nous permettra d'assurer des solutions aux patients à la recherche de médecins, en proximité, par le développement de nos maisons de santé telles que celle de Coutras qui fonctionne déjà, celle de Maransin dont le chantier démarrera dans les semaines qui suivent.

Et Nous saurons accompagner de nouveaux projets si besoin est, qu'ils soient publics ou privés, pourvu qu'ils répondent aux préconisations de l'ARS.

Nous signerons également, au mois de février, avec les services de l'Etat un contrat local de santé ensuite décliné en contrat de santé mental qui nous permettra de mieux coordonner les prises en charge.

Voilà, je promets, je promets, je promets et ici les promesses engagent ceux qui les expriment, en l'occurrence moi au nom de l'exécutif qui m'entoure.

À ceux qui doutent de l'utilité de la Cali, je pourrai continuer... mais vous ne doutez plus !

J'aurai pu décliner nos initiatives culturelles, cher Jack Allais, en vous parlant notamment de ces actions qui permettent aux enfants de nos écoles, je dis bien toutes les écoles de La Cali, de bénéficier de parcours de sensibilisation à la culture.

Vous parler, cher Thierry Marty, de l'accompagnement des populations les plus fragiles, de la lutte contre l'illettrisme, contre les violences intrafamiliales, de l'aide aux victimes ou de l'accompagnement des jeunes en difficulté,

Vous parler de notre jeunesse en général, chère Sabine Aggoun, qui trouve sur notre territoire des moyens de se rencontrer, d'échanger dans nos espaces-jeunes ou lors de nos manifestations telles que « le video games week » qui sera reconduit à Coutras. (Fifa 2018)

Vous parler de la prise en charge de la compétence Gemapi, cher Jean-François Martinez, Gestion des milieux aquatiques et Prévention des inondations, c'est d'actualité - même si FH n'est plus PR, il pleut !

Vous parler de ce beau projet qui devrait éclore à Sablons, avec la Fondation Action Enfance (Marc Lievremont), d'un village d'enfants, appelé à accueillir des fratries dont les parents ont été dessaisis par la justice.

Vous parler du pacte financier, chère Anne Berthomé, que nous venons d'adopter et qui amène un peu de cohérence budgétaire tout en amplifiant la péréquation dont je parlais à l'instant.

Un pacte financier qui nous permettra aussi de soutenir des projets d'intérêts intercommunaux sans être pour autant dans nos compétences et ce par le biais de fonds de concours : je proposerai que ce soit le cas, ici, à St Denis de Pile en soutenant le projet BOMA, mais aussi à Puynormand en permettant l'aménagement d'un espace et l'installation d'une stèle au croisement du méridien de Greenwich et du 45^{ème} parallèle où passent des visiteurs du monde entier ;

Je souhaite que Saint-Seurin puisse bénéficier de notre soutien lorsque sera mûré le projet de village de la jeunesse, et bien d'autres encore...

Vous parler enfin, Cher Jean Luc Darquest, cher Georges Delabroy, de nouveaux locaux pour la Cali puisque nous concentrerons nos services au cœur de Libourne sur un plateau de 1000 m2 qui étaient auparavant occupé par la trésorerie publique.

Ce sera une belle vitrine nécessaire à l'affirmation de notre identité et de nos ambitions, nécessaire à l'amélioration des conditions de travail de nos collaborateurs et, voyant vos regards interrogateurs, je vous le dis cette opération sera peu ou prou financièrement neutre par rapport aux loyers que nous payons déjà.

Voilà Mesdames et Messieurs ce que nous ferons, voilà ce qui ne peut plus laisser de doutes quant à la fierté de ce que nous sommes.

Toutes les promesses que je viens de faire dessinent notre voie pour rayonner, irriguer, agir et accompagner, pour avoir notre place dans le roman local.

La Cali, elle n'est pas parfaite mais elle n'est jamais aussi belle que lorsqu'elle est utile et elle n'est jamais autant stérile que lorsque des états d'âmes, parfois mesquins, veulent accabler de tous les maux.

Au moment où ce territoire s'ébroue, relevons-nous tous ensemble, avec lucidité, avec vigueur, avec virilité parfois mais avec enthousiasme.

La France fut une République rurale; certains peuvent en avoir la nostalgie.

Mais admettons-le, nous sommes devenus une république essentiellement urbaine et notre agglomération est un territoire interstitiel entre ces deux mondes.

C'est notre identité, cette Péri-urbanité. Elle est géniale car elle est un condensé de ce que souhaitent nombre de Français finalement, la ville et la campagne, la ville à la campagne.

Alors, forts de cette spécificité, fort de nos ambitions longuement rappelées dans ce propos, fort de cet apprentissage du faire-ensemble, forts de ces promesses qui ne demandent qu'à être vérifiées, qu'au nom des élus qui m'entourent, je veux vous souhaiter mes vœux de santé et de bonheur pour vous-même et vos famille, avec une pensée particulière pour tous ceux qui souffrent et sont durement touchés par les épreuves de la vie.

Je pense en ce moment précis à notre ancienne collaboratrice, Francine de Bellis, qui durant plusieurs années à tenu l'accueil de nos locaux avenue Foch et qui malheureusement est décédée cette semaine.

A toutes et tous, je vous invite maintenant à lever le verre de l'amitié avec cet enthousiasme et cette confiance qui nous habite et je vous renouvelle du fond du cœur mes vœux les plus sincères de joie, de santé et de réussite pour l'année 2018 qui vient de s'ouvrir.

Vive la Cali, vive la République, vive la France.